

ECHOS DU 17 BIS

La revue d'informations du comité UAICF Est

n°64 - avril 2026

Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français

TOUTE L'ACTUALITÉ DU COMITÉ

MUSIQUE, PHOTOGRAPHIE, VARIÉTÉS...
DOSSIER PATRIMOINE

UAICF
UNION ARTISTIQUE ET INTELLECTUELLE DES CHEMINOTS FRANÇAIS



EDITO

Jean-Jacques HAFFREINGUE
Président du comité UAICF Est

Le printemps pointe enfin le bout de son nez, et avec lui, cette irrésistible envie de renouveau. En cette douce période où la nature bourgeoonne, nos ambitions se réveillent aussi. Nous avons tous, au fond de nous, des désirs ardents.

S'engager :

- C'est pour moi la possibilité de participer à quelque chose de plus grand que moi. Je crois profondément à la force du collectif, tant pour les rencontres et les échanges humains que pour les actions qui émergent, au profit de tous.
- C'est prendre conscience qu'on va faire partie d'un mouvement collectif et que nos choix et nos actions pourront influencer sur la vitesse et la direction du mouvement.
- C'est se mettre au service de. C'est un acte fort qui dit des choses de nos déceptions, de nos luttes et de nos espoirs.
- Accompagner :
- C'est faire un bout de chemin ensemble. Ni à la place, ni derrière, ni devant, mais à côté et sur le même chemin. Accompagner celles et ceux qui veulent participer, contribuer à quelque chose de plus grand qu'eux tout en vivant une expérience humaine intense et authentique.
- C'est donc reconnaître que les associations ont besoin d'être soutenues par des services conçus pour elles.
- C'est être au plus proche des acteurs de terrain que sont les collectivités locales en leur proposant de les aider à animer la vie associative, condition primordiale à un bien vivre ensemble.

Le mot engagement résonne chez moi comme quelque chose de profondément ancré. Très tôt, j'ai vu mes parents s'investir dans les associations. Voir cet engagement vécu au quotidien a rendu naturel le fait de m'impliquer à mon tour. Dès que j'en ai eu l'âge, entrer dans le bureau d'une association s'est imposé presque comme une évidence. Cet engagement associatif m'a permis de rencontrer des gens, de m'intégrer, de porter des projets collectifs ambitieux. Travailler en équipe, confronter des points de vue, construire quelque chose ensemble, c'est là que l'engagement prend tout son sens.

La solidarité, le vivre ensemble, le respect du vivant sous toutes ses formes, sont des valeurs qui m'habitent depuis toujours et que je souhaite voir déployer. Mes choix politiques, associatifs, professionnels traduisent en actes ces valeurs et façonnent la personne que je suis aujourd'hui. La solidarité, c'est aussi bien aider spontanément son voisin que contribuer à créer un service qui encourage le bénévolat associatif. C'est cohérent. Au fond, l'engagement tel que je le ressens, n'est ni figé, ni unique. Il évolue, se transforme, mais reste ancré dans l'idée de faire société tous ensemble.

Comment alors ne pas faire évoluer nos organisations et les conserver en l'état ? Impossible, elles ne correspondent plus à nos façons d'interagir. Une association, c'est un groupe de gens qui se réunissent pour changer le monde, à tout le moins, pour mener une action, ensemble. Leur collectif obéit à leurs règles et leur ressemble. Si notre manière de nous fédérer évolue, les organisations doivent évoluer.

Finalement, il revient aux adhérents et aux bénévoles de choisir leur destin en s'engageant avec force de persuasion auprès des dirigeants des entreprises pour défendre l'UAICF.

SOMMAIRE

3 Associations à l'honneur

- UAICF de Noisy

4 Evènements Zoom

- Week-end réussi Sarrebourg
- Des artistes cheminots exposent leur talent
- Concours national de photographie
- Atelier Photo

11 Vie des associations

- Les Cheminots roller d'Alsace
- Photo-club de Sarrebourg
- AMR Mohon
- Orchestre d'harmonie de Vaires et des cheminots
- Association des cheminots de Sélestat
- Foyer de Romilly
- Groupe musical l'Indépendant

18 Patrimoine

- La gare allemande d'Avricourt

22 Avec les CASI

- Fête de Noël des enfants

24 Dossier spécial

- Ecouter les ondes radion

27 Jeux

Echos du 17 bis magazine du comité Est UAICF

Directeur de la publication :

Jean-Jacques Haffreingue

Direction communication :

Joël Castel - Philippe Desespaux

Rédacteur en chef : Joël Castel

Maquettiste : Emilie Doucet

Collaboration : Martine Beaudoin -

Dominique Rellet

Peinture couverture :

Centaurées du Rhin - Alfred Hiller

Photos : archives UAICF (sauf mention)

Régie publicitaire : Comité Est UAICF

Impression : Print24

Tirage : 400 exemplaires



UAICF de Noisy



La troupe des Polyamours

Les Polyamours, ce sont neuf comédiens et comédiennes amateurs qui se sont rencontrés au cours des années. D'âges variés, ils partagent l'amour d'un théâtre exigeant, sur scène comme dans le public, et amènent leur expérience déjà riche du jeu. S'ensuit la rencontre avec Luc Tison-Lamontagne, un tout aussi passionné de théâtre et vidéaste. La troupe rejoint alors l'UAICF Paris-Est avec cette envie de continuer à développer des projets engagés, en les ouvrant à un public cheminot. Elle travaille aussi sur de nouveaux formats, comme des stages de théâtre qui pourraient être proposés pour la saison 2026-2027.

Les Polyamours, c'est aussi une méthode de travail : faire troupe autour d'une exigence partagée, nourri des vies multiples des uns et des autres. Cela signifie travailler ensemble, autour de la direction assurée et créative qui est tracée par la metteuse en scène, Mathilde Pous, mais dans une collégialité et une bienveillance qui offrent de la place aux différents regards. Et la confiance incite ainsi chacun et chacune à fournir à la troupe leurs propositions. Notre théâtre est alimenté par l'urgence de réfléchir aux nœuds du contemporain, par le désir de monter des pièces qui interpellent les spectateurs et spectatrices autour de projets ambitieux. Le théâtre contempo-

rain y est mis en dialogue avec des textes devenus classiques mais d'une actualité brûlante, telle que la pièce de Brecht dont nous proposerons un extrait pour le prochain festival *Cheminots en Seine*.

Grand Peur et Misère

Des miliciens ivres qui patrouillent de nuit dans les quartiers populaires... L'espionnage et la dénonciation de toute parole rétive à l'obéissance aveugle... Les pressions sur la justice... L'intimidation des travailleurs et des scientifiques, le chantage à l'emploi... Un antisémitisme qui ne s'avoue pas...

Des existences ordinaires peu à peu envahies par la peur, des individus qui apprennent à se taire et à taire leur conscience pour survivre : voilà ce que nous portons sur scène avec *Grand Peur et Misère*, extrait de *Grand Peur et Misère du III^e Reich*, pièce de Bertolt Brecht composée de vingt-quatre scènes, comme un projet profondément ancré dans notre présent.

La discontinuité des scènes, en différents lieux, à différentes dates, dans différents milieux, accentue l'omniprésence d'un étouffement d'autant plus pernicieux qu'il est silencieux et s'exerce sans violence apparente. C'est à pas de loup que « la bête immonde » dévore les couples, les familles et les cercles amicaux et professionnels. La scénographie épurée laisse toute la place aux corps, aux regards, aux silences. Chaque mot est marqué par le doute, par la crainte d'en dire trop. L'autocensure s'installe et avec elle, la pensée critique se suspend et l'intime se dissout.

Cette œuvre de Brecht est une invitation à rester lucides face aux dérives du langage. Car lorsque les mots se ferment, nous savons que la liberté est déjà menacée. La troupe Les Polyamours s'efforcera de vous rendre sensible cette magistrale articulation entre l'intime et le politique.

Claire Corral-Collière

La pièce *Grand-peur et misère du III^e Reich*, de Bertolt Brecht, a été écrite entre 1935 et 1938. Elle décrit la vie quotidienne sous les régimes fasciste de l'Allemagne nazie des années 30.



Cheminots en scène

Festival national des troupes théâtrales de l'UAICF

A partir du 20 juin et pendant huit jours, le théâtre Traversière, à Paris, propose un programme riche en émotions, en rire et en réflexion. À l'affiche cette année : Théâtre non lieu (Paris Ouest), L'Équipe (Paris Sud-Ouest), Chapeau d'un autre (Paris Sud-Est), Dom-Tom (Chambly), Tréteaux de Lutèce (Paris Sud-Est), Polyamours (Noisy-le-Sec).

Week-end réussi à Sarrebourg



En ce dernier samedi de mars, le comité UAICF Est se déplace à Sarrebourg, pour un petit compte rendu des activités 2025. Pour cette assemblée générale, 44 associations sont représentées et trois absentes : Rotonde 52, l'Ensemble traditionnel Les Jasées et l'association Dans l'œil du cheminot. Les congressistes sont accueillis à la résidence Erckmann - Chatrian par le Photo-club de Sarrebourg. Ils peuvent y contempler des photos en noir et blanc provenant de l'exposition *Regards croisés*, organisée par le photo-club pour l'anniversaire du jumelage entre les villes de Saarbùrg (Allemagne) et Sarrebourg (France).

En préambule aux différents débats, le directeur de la résidence, féru d'art et de culture, présente son éta-

blissement qui héberge des personnes âgées mais autonomes. Ensuite, les différents rapports moral, financier et de chaque discipline sont soumis à l'assemblée. Conformément aux statuts, des membres du conseil d'administration sont élus ou réélus. On note l'arrivée d'une nouvelle conseillère, Aurore Marie, du *Cercle des gourmets*. Bienvenue à Aurore!

Pour conclure, Liliane Méritet, trésorière générale de l'UAICF, et Alain Philippi, représentant le CGCPF, s'expriment sur l'avenir des CASI et sur la réduction des subventions qui se profile à l'horizon, sombre... Quant à Jonathan Seiller, représentant du CASI Strasbourg, il a dû nous quitter plus tôt.



Photos : Jean-Pierre Mangin- Philippe Pracht - Sébastien Brunner



Plusieurs médailles et diplômes ont été décernés au niveau national : deux médailles d'argent : G. Brigot (Vaires), J.L. Scholler (Thionville) et quatre médailles de bronze : G. Mengel (Thionville), S. Noël (Roller), C. Dreyer (Sarrebourg) et P. Delepoux (Gourmets). A noter deux médailles d'or régionales : F. Anthony (Rev'ARTS) et G. Petitjean (Chalindrey) et un diplôme national pour l'équipe de QuetschePi pour l'organisation du Salon national Multimédia à Bischheim.

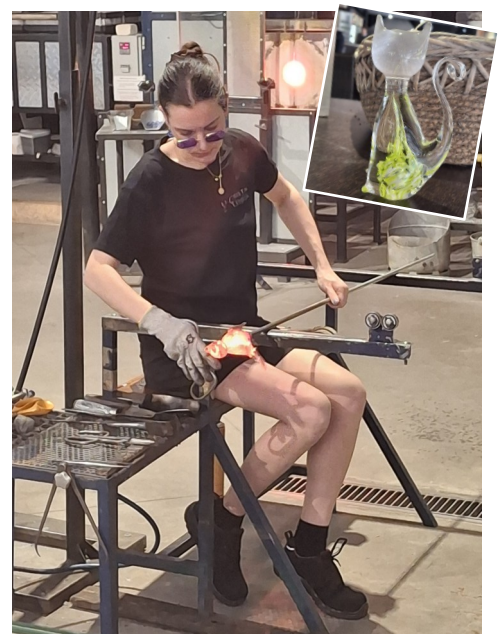
Ci-dessus trois récipiendaires présents : C. Dreyer, P. Delepoux et P. H. Eugène



Le groupe devant le Plan incliné - Photo : Sophie Filippone

Le dimanche matin, est proposé un petit déplacement campagnard. Arrivés aux environs de la commune de Garrebourog, on découvre le Plan Incliné de Saint-Louis/Arzwiller, l'un des fleurons du tourisme de la région avec son circuit de randonnées pédestres ou en VTT. Cet ascenseur de 900 tonnes et 45 m de haut, de type transversal unique en Europe, a été construit en 1969 sur le canal de la Marne au Rhin. Ce grand ouvrage a remplacé une succession de dix-sept écluses, économisant, de ce fait, une journée de navigation. Environ 8 000 bateaux de plaisance y transitent tous les ans. Problème, il n'ouvre ses « portes » qu'entre avril et octobre. Manqué...

Juste à côté, au 1 rue du plan incliné, se trouve la cristallerie Lehrer. Un amphithéâtre permet aux visiteurs de voir et comprendre la fabrication de différents objets en cristal. Impressionnante la rapidité des gestes de la *façonnière*... Dans le grand magasin, on regarde, avec admiration, un grand nombre de réalisations, du simple verre jusqu'au grand vase, en passant par la boule de Noël, bougeoir, carafe, cadre photo... Beaucoup ne peuvent résister à une petite emplette. Visite plaisante malgré la petite température, extérieure... Pour la prochaine assemblée générale, on se dirigera vers Châtenois à côté de Sélestat.



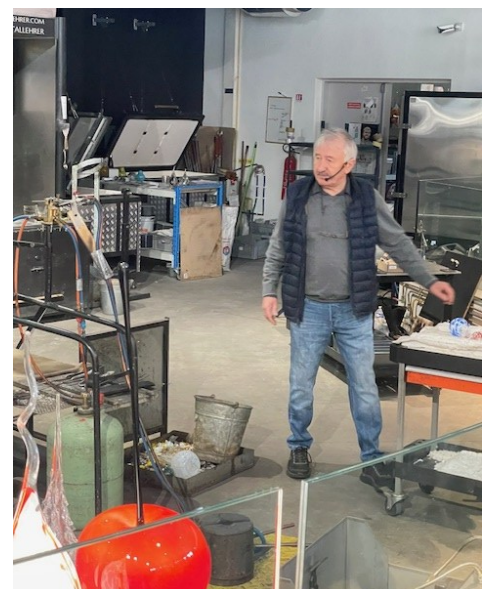
La façonnière et son chat - Photos : JC



Le magasin
Photo : Philippe Desespoux



À l'amphithéâtre
Photo : Jean-Jacques Haffreingue



Bruno Lehrer, le patron à l'amphi
Photo : Jean-Jacques Haffreingue



Des artistes cheminots exposent leur talent

Exposition interrégionales des arts graphiques et plastiques

La salle André Jomain d'Étampes-sur-Marne a accueilli, les 21 et 22 février, la 11^e exposition des arts graphiques et plastiques, réunissant des peintres amateurs et confirmés, cheminots en activité ou à la retraite, leurs familles

ainsi que quelques autres artistes issus du public. Organisée par le comité Est en collaboration avec l'association Rev'ARTS, cette exposition a su séduire un public venu nombreux.

Un salon régional placé sous le signe de la diversité puisqu'il réunissait 16 artistes venus de l'ACA (Bischheim) et de Rev'ARTS (Etampes-sur-Marne), chacun ayant son propre style et pratiquant des techniques différentes.

Cette exposition a mis en lumière une soixantaine de tableaux représentant des paysages, des animaux, des portraits ainsi que des scènes ferroviaires.

Les meilleures œuvres ont été distinguées dans plusieurs catégories : sujet ferroviaire, peintures à l'huile et à l'acrylique, aquarelles, les techniques mixtes, dessins et œuvres imprimées, pastels et œuvres numériques. Un jury de trois personnes s'est attaché à cette tâche le samedi matin.



Un prix *Coup de cœur du public* a également été décerné. Certaines de ces œuvres ont été sélectionnées pour participer à l'exposition nationale, organisée à Marseille. Un grand merci aux Géants des beaux-arts qui ont permis de récompenser les différents lauréats.



En parallèle, une exposition retraçant les 25 ans de l'association hôte était proposée. Nommée REV à sa création, elle proposait des spectacles de variétés avant d'évoluer pour devenir Rev'ARTS en 2015 et se consacrer à la peinture.

Michel Anthony

PHOTOS : REV'ARTS

Concours national des arts graphiques et plastiques

Organisé par l'Association artistique des cheminots de Marseille (AACM), le concours s'est tenu à Marseille, les 5 et 6 mars. Le jury était composé de quatre membres. Parmi les primés, voici les quatre artistes représentant le comité.

2^e prix - huile et acrylique



Centaurées du Rhin
Alfred Hiller - AACM

1^{er} prix - pastel



Gamin
Doris Wicky - AACM

2^e prix - pastel



Mademoiselles en balade
Maryse Costelet - Rev'ARTS

Parmi les 30 œuvres expédiées à Athènes dans le cadre du concours international de la FISAIC, cinq viendront du comité :

- *Centaurées de Rhin* d'Alfred Hiller (AACM)
- *Sur le départ* de Marie-Laurence Waldhart (AACM)
- *Gamin* et *LE BOUQUETIN* d'après photo de Jean Michel Toinet de Doris Wicky (AACM)
- *Ruby* de Françoise Anthony (Rev'ARTS)

3^e prix - thème ferroviaire



Sur le départ
Marie-Laurence Waldhart - AACM



Concours national de photographie

Une première édition réussie sous un nouveau format. Les 30 et 31 janvier, le Photo Club SNCF Thionville-Yutz a organisé le concours national UAICF de photographie à l'Amphy, l'espace culturel de Yutz. Cette édition marquait la mise en place d'un nouveau format de concours, structuré autour de trois catégories : couleur papier, image projetée et papier couleur-visions du rail.

Durant deux journées, les membres du jury ont pu découvrir une grande diversité d'images, témoignant de la créativité et de la qualité du travail photographique réalisé au sein des clubs participants. Les clubs de l'Est se sont particulièrement distingués lors de cette édition. Le Photo Club SNCF Thionville-Yutz termine 1^{er} en papier couleur et en image projetée sur les quatorze clubs UAICF présents en série 1. Dans la catégorie papier couleur – visions du rail, c'est le club de Sarrebourg qui s'impose.

L'événement s'est déroulé en parallèle au festival photo organisé par le club de Yutz, proposant ainsi aux visiteurs et aux participants un week-end entièrement consacré à la photographie. Les dix meilleures photos de chaque catégorie du concours ont

été exposées durant toute la durée du festival, offrant au public l'occasion de découvrir une sélection représentative du niveau et de la diversité des images présentées.

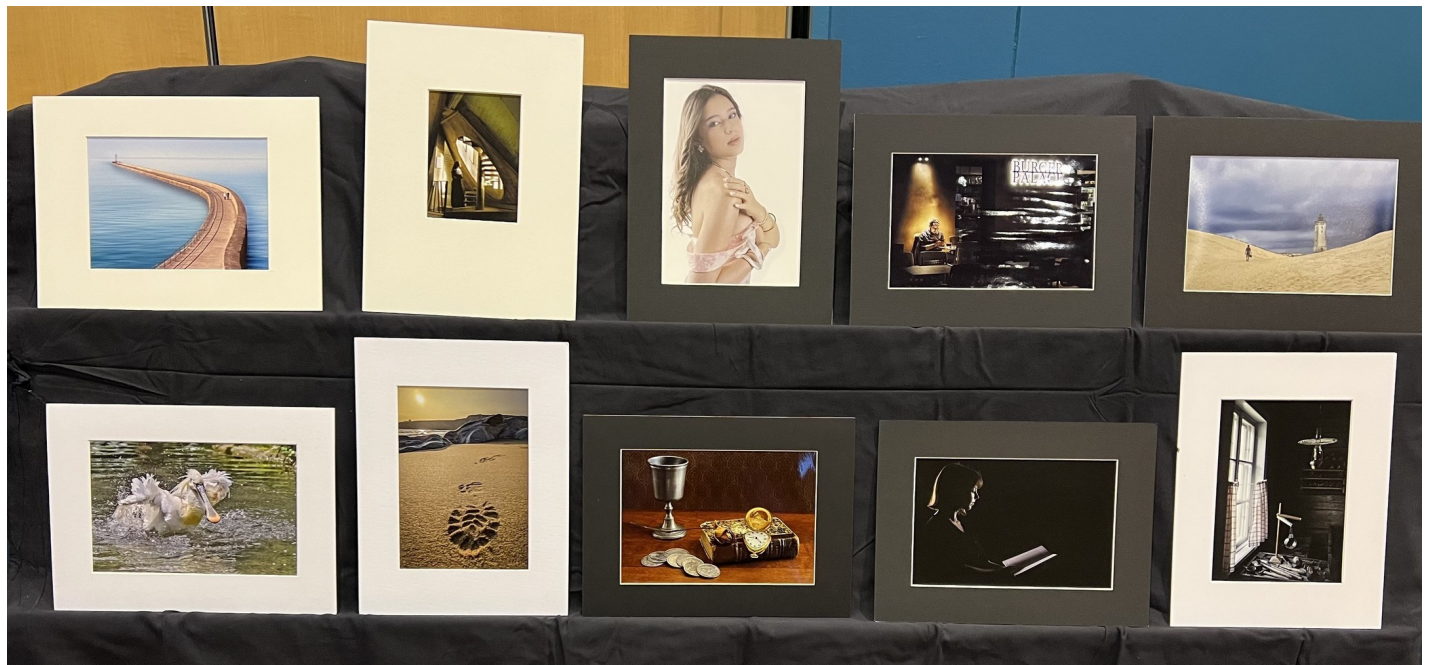
Cette organisation a ainsi favorisé les échanges entre photographes et la découverte de nombreux travaux présentés lors du festival. De nombreux clubs ont fait le déplacement, contribuant à l'ambiance conviviale et passionnée qui a marqué cette rencontre nationale.

Le Photo Club SNCF Thionville-Yutz remercie chaleureusement les participants, les membres du jury, les bénévoles ainsi que tous les visiteurs qui ont contribué à faire de cet événement un moment fort de la vie photographique au sein de l'UAICF.



Geai des chênes
1^{er} prix en couleur sur 224 photos
Christophe Salmon (Thionville-Yutz)

Sophie Filippone



Atelier photo

Le samedi 7 mars, le photo club de Sarrebourg recevait Laurélia Brizard, photographe-portraitiste, pour animer une formation photo allant du processus créatif à l'image. Dix adhérents, issus des clubs de Thionville et Sarrebourg, ont ainsi pu s'adonner à leur passion.

La matinée était orientée vers la partie théorie. L'importance du comportement avec le modèle, la complémentarité des couleurs, la recherche des idées, le moodboard, comment garder le contrôle de l'image. Les échanges ont été nourris. Après un moment de convivialité autour d'une bonne table, les participants sont passés au studio pour la deuxième partie de la formation. Cette journée a ravi les participants qui ont pu mettre en œuvre cette petite phrase : « *une image forte commence bien avant le déclenchement* ».

Bruno Estrade

Moodboard

Un moodboard (traduction littérale : planche d'humeur) est un collage visuel qui regroupe tout ce qui vous inspire pour un projet : photos, couleurs, motifs, textes, textures... Il permet de traduire une idée ou une ambiance de façon concrète et visuelle, avant même de commencer la réalisation. On peut le créer sur papier, en PDF ou directement en ligne avec un logiciel de retouche photo qui aide à composer facilement une planche harmonieuse à partir d'images générées ou importées. Les moodboards peuvent être utilisés dans divers domaines tels que la mode, l'architecture et l'événementiel, pour définir des tendances, des couleurs et des textures qui reflètent une vision artistique ou une atmosphère particulière.

<https://fr.wix.com/blog/créer-un-moodboard>



Les Cheminots Roller d'Alsace

Cavalcade

Carnaval international à Überherrn (Allemagne - Saarland) et cavalcade avec *Les Machores* de Sélestat, la période carnavalesque s'étend en Alsace bien au-delà du Mardi gras. Chez nos cousins allemands, les festivités démarrent le 11 novembre à 11h11 et se termine le mercredi des Cendres. Les moments phares sont le Rosenmontag (le lundi des Roses), veille du Mardi gras, le Mardi gras et le mercredi des Cendres. Le Mardi gras n'est pas un jour férié en Allemagne, mais c'est tout comme. La folie carnavalesque allemande en étonnerait plus d'un.

Überherrn

Le 15 février, l'association les *Cheminots roller d'Alsace* est invitée à participer à la cavalcade dont le responsable de la troupe carnavalesque nous suit depuis plusieurs années sur notre page Facebook. Le cortège démarre à 14h11 avec, en tête, la reine du carnaval qui ouvre la parade. Nous avons défilé parmi les 87 participants.

Sélestat

Le dimanche 22 février, l'association participe, comme chaque année, au carnaval de Sélestat (le plus grand de la région) avec, dans l'après-midi, ses



parades hautes en couleur, ses concerts et ses soirées festives. Il se déroule sur les deux jours du week-end après le Mardi Gras et de nuit.

Samedi à 18h46, la parade nocturne démarre et les organisateurs du carnaval, *Les Machores*, rencontrent, selon le rituel, le maire à la tour de l'horloge pour la remise des clés de la ville avec une délégation de pouvoir de l'administration à l'association. La ville appartient, alors, aux carnavaliers pendant un week-end rythmé par des animations et des moments de musique, dans une ambiance conviviale et joyeuse.

Dimanche 14h32, départ de la cavalcade. En tête, le char Azur FM de Sélestat, une troupe musicale, suivi des *Machores*. Ce sont des hommes déguisés en fille avec jupette à carreaux Vichy, perruque orange et bottes blanches du boucher. Leur nom vient du surnom alsacien donné par les apprentis au contremaître boucher. Les rollers étaient en position 38 sur les 57 participants.

Participer à un défilé, c'est l'occasion de mobiliser les membres de l'association durant la période hivernale, avec de nombreux travaux pour réaliser les costumes, les chars et gérer toute l'organisation pratique et matérielle. Pour la troupe, il ne faut rien oublier tant côté musique que côté chorégraphie.

Éducation populaire

L'association dispense des initiations roller dans les établissements scolaires primaires, classes CE1 – CE2. Cette pratique figure au programme de l'école primaire parmi les activités physiques et sportives. Une convention a été signée par l'académie de Strasbourg et l'association. Elle a pour objet de préciser les modalités de partenariat entre *Les Cheminots roller d'Alsace* et la direction des services départementaux de l'Éducation nationale du Bas-Rhin. L'association a élaboré un projet pédagogique en lien avec le projet d'école et l'enseignant.

L'entraîneur, un cheminot, s'est vu décerner l'agrément, d'une validité de trois ans, comme intervenant extérieur bénévole encadrant des activités physiques et sportives. Deux intervenants bénévoles de l'association ont signé une convention avec l'académie de Strasbourg concernant l'organisation d'activités impliquant des intervenants extérieurs. Elle a été validée pour la circonscription Euro-métropole Nord et tout le département.

Jean-Jacques Haffreingue

Photo club de Sarrebourg

Assemblée générale

En ce début d'année 2026, le club photo de Sarrebourg tient son assemblée générale. Dix-huit membres sont présents ou représentés. Jean Jacques Haffreingue représente le comité. Christian Dreyer, le président de l'association, présente le rapport moral. Ensuite, la situation financière 2025 étudiée par les vérificateurs aux comptes est approuvée. La cotisation reste inchangée pour 2026 soit 35 € pour les cheminots et 40 € pour les extérieurs. Après la présentation du bilan des activités, des travaux et des investissements, une rétrospective en images est projetée en fin de séance.

Le président souligne que l'année 2025 a été particulièrement dense en activités dont, entre autres : douze sorties (Gondrexange, Langatte, Réchicourt, St Georges, Sarrebourg, Phalsbourg, Bruxelles, Enenvol, festival Pow-Wow, Romelfing, Dabo...), la participation aux stages photographiques, quatre expositions : *Minimalisme* avec le club Grain de ciment d'Héming, deux fois à la résidence Erckmann-Chatrion et à l'Hôpital Saint-Luc. Il y a eu aussi trois animations cyanotype au profit



PHOTO : P. PRACHT

des extérieurs : musée de Sarrebourg, festival des Mal Cadrés à Dieuze, festival photo à Vic-sur-Seille, deux stages régionaux au profit des clubs de l'Est (Daniel Manzi, boîte afghane et cyanotype) et une commande spéciale de la ville de Sarrebourg pour le 73^e anniversaire de son jumelage avec Saarburg en Allemagne pour monter une exposition photographique à Saarburg. Il remercie les membres du club pour leur investissement et les très bons résultats lors des concours. Le club est qualifié en S1 sur l'ensemble des catégories.

2026 s'annonce être une année encore particulièrement occupée. En janvier, exposition *Regards croisés* à

la bibliothèque de Sarrebourg. Elle sera accrochée, en février, à la résidence Erckmann-Chatrion. Puis en mars, un stage régional portant sur le travail en studio, avec son exposition conjointe avec le club de Héming. Le club participera aux différents concours et stages régionaux et nationaux, et proposera toujours des animations, des rencontres au siège du club, sans oublier l'accueil de nos camarades photographes du club d'Aschaffenburg en juin.

Avant de conclure, Christian donne la parole à l'ensemble des participants et aux invités lors du tour de table durant lequel chacun et chacune peut s'exprimer. Le club vit bien et reste très dynamique. La traditionnelle photo de l'AG clôture celle-ci avant le tout aussi traditionnel repas de l'amitié.

Philippe Guerin

Rencontre à Héming

Le club de Sarrebourg présente 47 photos et celui de Héming 48, sur différents thèmes, prises par 35 auteurs. Le club SNCF innove en modifiant sa scénographie : il présente les photos sur des plaques Forex noires en PVC, mettant ainsi en lumière les images exposées.





A l'invitation des deux présidents de club, Christian Dreyer (Sarrebouurg) et Denis Blachère (Héming), sont mis à l'honneur deux photographes : Maxime Corvisier (club photo d'Oermingen), portraitiste qui excelle dans le noir et blanc et Jean-Paul Vagner, photographe professionnel de Véze-lise, passionné par la photographie de paysages.

Dans le hall d'accueil, Maxime expose huit photographies, en noir et blanc, d'une femme dévêtue aux courbes subtiles et sensuelles. Sur scène, le public peut venir à la rencontre de Jean-Paul qui présente une série de huit paysages grand format. Ce dernier va animer une conférence sur la photographie de paysage.

En ouverture de sa conférence, Jean-Paul explique une citation de David Vantaggiolo : « *La photographie de paysage n'est pas la capture du monde tel qu'il est, mais la proposition d'un regard sur ce monde, votre regard* ». Pour résumer, on peut dire qu'un appareil photo ne dit pas la

vérité. On trouve différents facteurs comme le choix de l'objectif, du cadre, de l'exposition et du moment qui transforme une scène brute en une vision personnelle. En fait, chaque photographe décide de ce qu'il veut faire ressentir à travers sa propre sensibilité.

Le nombreux public (334 visiteurs) de curieux, de néophytes ou d'experts

repart enchanté et admiratif du travail des clubs. L'exposition se termine, le dimanche soir, autour d'une table dans une ambiance conviviale.

Martine Eberhardt

PHOTOS : MARTINE EBERHARDT



AMR Mohon

Conférence-Débat

Le 6 décembre 2025, à l'occasion de la sortie du tome 2 sur *l'Histoire des ateliers et dépôts de Mohon*, l'Association des amis des rotondes et ateliers de Mohon (AMR) a organisé une conférence-débats à la médiathèque de Charleville-Mézières avec pour thème : houillères, sidérurgie et chemin de fer - un ménage à trois... instable (XIX^e – XXI^e siècle).

Georges Ribeill, sociologue et historien des chemins de fer, anime cette conférence. Il va démontrer comment, en utilisant la culture cheminote, les instances dirigeantes ont cloisonné cette main d'œuvre en encadrant leur vie personnelle. Ainsi, elles peuvent utiliser les agents de toutes filières pour organiser le transport en faisant des gains de productivité. Les rudes conditions de travail des cheminots sont soulignées, appuyées par les écrits de Pierre Hamp à la gare d'Hirson, gare de jonction des Compagnies de l'Est et du Nord.

Mais un changement des ressources mondiales arrive avec la découverte de nombreux gisements de minerais, à plus forte teneur en fer, en Mauritanie, en Australie, en Chine... Les transports par bateaux sont alors utilisés afin d'acheminer à moindre coût ces minerais, moins chers que nos minerais du bassin des houillères de Lorraine, transport compris. De ces constats, se pose la question sur une ambivalence : les progrès de l'électrification en 25 000 V / 50 Hz ont-ils participé au déclin des mines en Lorraine ?

Les autres pays européens comme l'Allemagne, la Hollande, la Belgique ne modernisent qu'un seul port principal puis des lignes de transport directes. La France utilise Dunkerque mais aussi Le Havre, Paris, Marseille,



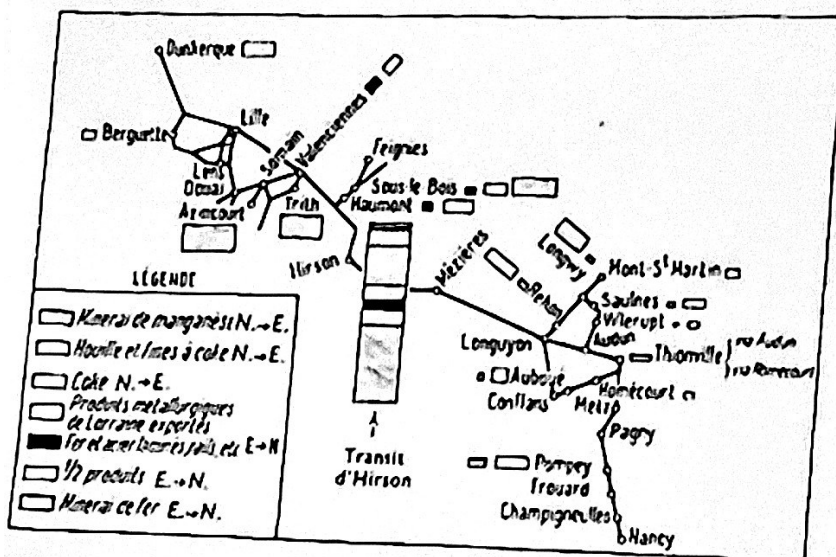
Lyon, ainsi que la toile ferroviaire, trop centralisée sur la capitale. C'était perdu d'avance et le coût des minerais français et leur transport ne résistent pas à la nouvelle concurrence internationale. C'est comme cela que les transports des minerais par le chemin de fer français périssent et disparaissent, entraînant ainsi la perte de nombreuses fonctions de cheminots, du lampiste au chef de gare.

Georges Ribeill termine cette conférence en invitant les participants à lire quelques livres dont il est l'auteur, comme : *Les cheminots que reste-t-il de cette grande famille*, *Les cheminots* (Editions La découverte) et *Mémoires de cheminots*.



AMR Mohon

Fig. 12. — La "navette métallurgique" en 1934.
(Echelle : 1 mm² représente 30.000 tonnes)



Orchestre d'harmonie de Vaires et des cheminots

Concert du nouvel an

Une nouvelle fois, la salle multiactivités des Pêcheurs de Vaires était trop petite pour accueillir les spectateurs venus assister au concert du Nouvel An donné par l'Orchestre d'harmonie de Vaires et des cheminots. Pour cet événement, l'association avait invité l'Orchestre d'harmonie de Nangis, ensemble musical de Seine-et-Marne avec lequel l'OHVEC a l'habitude de jouer depuis de nombreuses années lors des rassemblements organisés par la fédération musicale de Seine-et-Marne.



Les deux chefs

Les 80 musiciens ont, tour à tour, emmené les spectateurs dans leurs univers musicaux avec l'interprétation de morceaux classique, de jazz, et de variétés. Avec l'harmonie de Nangis, une chanteuse a mis en valeur des textes de Léo Ferré et Laurent Voulzy. Pour le final, les deux chefs, Olivier Bourlon et Michel Tousselet, ont dirigé, chacun, un morceau joué par les deux orchestres réunis.

Harmonie de Nangis



Harmonie de Vaires

Cette manifestation était donnée dans le cadre du *week-end des orchestres* de la 23^e semaine du son, parrainée par l'UNESCO. Cet événement s'intéresse à des domaines fondamentaux autour du son : l'expression musicale et la pédagogie mais aussi la santé auditive, l'acoustique et l'environnement sonore, les techniques d'enregistrement et de diffusion et les relations image et son.

Ce concert a également permis à Christian Brigot, représentant le président du comité Est, de remettre à deux jeunes musiciennes la médaille de bronze du comité pour leur cinq années de présence sur les rangs de l'harmonie. En effet, Ana et Aline sont engagées depuis 2019 au sein de l'orchestre. Durant cette période, elles ont fait preuve d'un investissement constant et d'un attachement sincère aux valeurs portées par notre association. Par leurs participations actives, elles contribuent non seulement à la pérennité des ensembles musicaux amateurs, mais également à la transmission de valeurs fonda-

mentales telles que le sens du collectif, la responsabilité et le partage intergénérationnel. En outre, il convient de souligner que leur parcours illustre pleinement le rôle essentiel que joue l'engagement des jeunes dans la vie associative.



Ana et Aline avec Christian

Par cette médaille, l'Orchestre d'harmonie de Vaires et des cheminots tient à leur adresser ses remerciements pour la qualité de leur engagement et pour leur contribution au dynamisme de la vie associative locale. D'autant plus qu'Ana a décidé de s'investir pleinement dans l'association. Membre du CA depuis l'année dernière, elle vient de prendre le poste de secrétaire cette année.

L'association vous donne rendez-vous le dimanche 24 mai pour son concert de printemps avec la classe de tuba du conservatoire de Paris-Vallée de la Marne et surtout en 2027 pour son centenaire.

L'OHVEC

Association des cheminots de Sélestat

Journée jeux

La traditionnelle journée jeux et beaujolais de l'ACS s'est déroulée le 23 novembre 2025 aux abords de l'étang de pêche de Bindernheim. Quelques vingt-cinq membres de l'association se sont présentés au local dès le matin pour s'adonner à leur passion ludique, certains en tapant le carton, d'autres férus de jeux de société ou s'essayant au sjoelbak. Ainsi s'est passée cette matinée récréative.

Pendant ce temps, notre cuistot d'un jour s'affairait autour de son immense poêle pour nous concocter une sublime paëlla que les convives dégustèrent avec délectation, le tout arrosé de blanc du pays et de beaujolais nouveau, consommés avec modération. Puis retour aux jeux, activité qui ponctua tout le reste de la journée.



Merci à Vidal pour cette somptueuse et très gouteuse paëlla ainsi qu'aux membres présents pour leur bonne humeur.



Journée galette des rois

Tradition oblige, en ce début d'année 2026, les adhérents se sont retrouvés au local du football-club de Bindernheim pour passer un moment convivial autour d'une galette des rois, une première pour notre association.

L'idée est partie d'un adhérent dont le but avoué était de matérialiser l'un des objets de notre statut, à savoir « *resserrer les liens d'amitiés entre ses membres* ». C'est ainsi que vingt-sept membres dont deux nouveaux - saluons leur venue -, se sont

installés autour d'une grande table pour discuter, blaguer, ou s'adonner à quelques jeux.



Pendant ce temps, Marguerite découpait les galettes en parts égales, galettes amoureusement confectionnées par Maria et Marcello. Chacun y trouva son compte, entre compote de pomme et poire-chocolat. Les reines et rois furent naturellement couronnés sur place et non en la cathédrale de Reims, par manque de temps. Un grand merci à Maria et Marcello pour leurs délicieuses galettes.

L'ACS

Foyer de Romilly

Tournoi de tarot

Le samedi 21 février, au Foyer de Romilly, a eu lieu, un concours de tarot réservé aux adhérents, à l'initiative du président de la section loisirs André Lejeune.

Seize joueurs se sont opposés dans quatre manches de cinq parties. A l'issue de ce concours, c'est Raymond Journot qui l'emporte devant Robert Philippe et Michel Taïbi.

Bel après-midi, dans une ambiance amicale et conviviale.

Sylvain Germain



La finale avec les futurs vainqueurs



Les gagnants à côté du président André Lejeune

Groupe musical l'Indépendant

Changement de présidence

Dominique Cendre vient d'être nommé président du *Groupe musical l'Indépendant*, en remplacement de Michel Droxler, lors du conseil d'administration du 25 février. Michel avait pris la présidence à la suite d'André Cendre, le père de Dominique, en 1995. Après plus de 30 ans de bons et loyaux services, sa mission n'est pas tout à fait terminée. En effet, Michel a été nommé vice-président et compte encore aider et faire profiter de sa longue expérience au sein de l'association.

Quant à Dominique, il rejoint l'association en 2023 et s'installe derrière la batterie... En 2025, il est élu au conseil d'administration et d'un commun accord avec Michel, accepte de le remplacer.

A noter le bon fonctionnement du groupe musical animé par le chef de musique Denis Willaime et Isabelle, son épouse, en tant que secrétaire. Répétitions tous les jeudis soir de 20h à 21h30.

Le Groupe musical



Dominique est à droite

La gare allemande d'Avricourt

Avant l'Annexion de 1870, la commune d'Avricourt, 1200 habitants, principalement agriculteurs et éleveurs, est située dans le département de Meurthe à la frontière avec le département de la Moselle. En 1852, une gare y est bâtie. C'est une station importante sur la ligne de Paris-Noisy-le-Sec à Strasbourg en passant notamment par Nancy. La commune est appelée aujourd'hui Igney-Avricourt.

Après l'Annexion de la Moselle et de l'Alsace, les Allemands occupent le secteur. D'après discussions s'engagent alors entre la France et l'Allemagne. La France ne veut pas se débarrasser de cette gare. Toutefois, pour céder la gare avec l'ensemble des équipements structurels, elle exige son achat par l'Allemagne. Le Reich refuse le marché, rend la commune d'Avricourt à la France mais occupe malgré tout la gare et décide de construire sa propre gare, *Deutsch-Avricourt* ou *Neue-Avricourt*, Nouvelle-Avricourt en français, à 1,5 km en rase campagne. L'administration allemande quitte la gare française le 1^{er} juin 1875, jour de la mise en service de leur gare.

Cette décision fait partie des accords du traité de Francfort, qui, dans ses grandes lignes, organise les relations

Après l'Annexion de 1870, le département de la Moselle et les deux départements de l'Alsace font partis du Reich allemand. L'Est du département de la Moselle est attribué au département de la Meurthe, qui lui-même est amputé de la partie Nord de son territoire. Quelques années plus tard, le département de la Meurthe décide d'accoler le nom de celui de la Moselle au sien, pour devenir la Meurthe-et-Moselle. Ce redécoupage a donné la physionomie actuelle de ces deux départements.
J.E.

En rouge : limite de l'Empire allemand (1871-1918)
Source Sémhur / Wikimedia Commons / CC-BY-SA-4.0



*La frontière entre les deux Avricourt.
Vue prise depuis le côté français vers la gare allemande et la Kolonie
Carte postale collection de l'auteur*

des deux pays. Ce traité, avec son article additionnel du 10 octobre 1872, exige également que la France, par le biais de la Compagnie des chemins de fer de l'Est, paie la construction du bâtiment voyageurs ! Ainsi, elle déboursa 637.489 marks alors que l'ensemble de ce complexe ferroviaire reviendra à un total de 2.297.775 marks. L'acquisition des terrains se fait par expropriation dédommagée à raison de 100 francs pour les prés et de 90 francs pour les terres arables.

L'emprise de l'ensemble des équipements ferroviaires et douaniers s'éti-

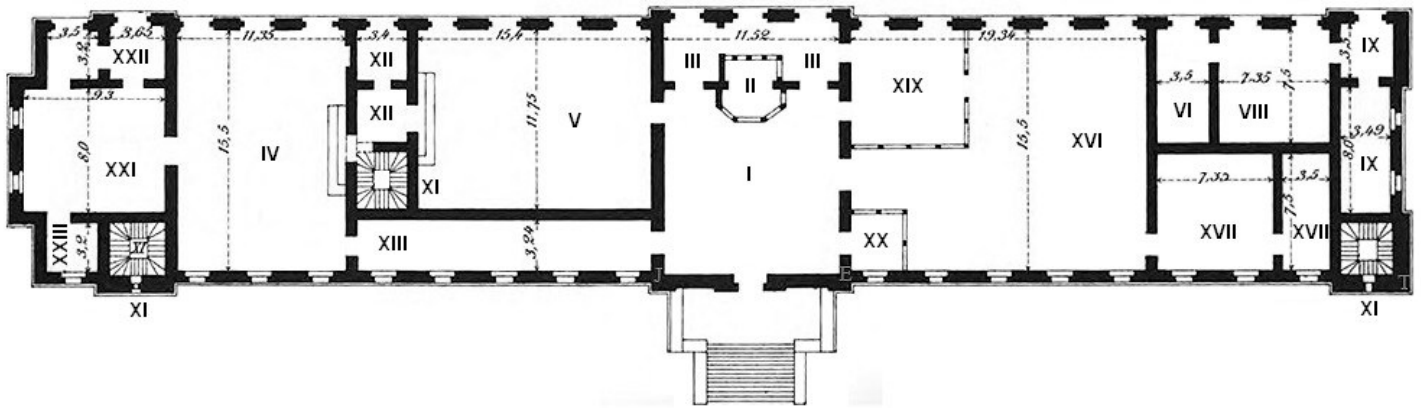
rent sur plus de 900 m. Ne sachant travailler que dans la démesure, les Allemands voulurent, avec cet équipement frontalier, impressionner les voyageurs et construire une vitrine du prestige de l'Empire allemand. Tout comme l'actuelle gare messine, mise en service 1908, et son majestueux quartier impérial. A sa construction la gare mesurait 100 m de long et 18 m de large, et s'élevait sur quatre niveaux ; deux étages de fonctions avec au rez-de-chaussée les services destinés aux voyageurs et le premier étage pour l'administration ; un grenier et des sous-sols pour l'archivage et le stockage.

Évolution des départements en 1871



La gare de *Deutsch-Avricourt*, appelée également *Nouvel-Avricourt*, a été dessinée par l'architecte allemand Eduard Jacobsthal, architecte officiel de la cour de Guillaume 1^{er} puis de Guillaume II. Il a aussi conçu les gares de Strasbourg, Colmar et l'Ancienne gare de Metz, place du Roi-George. Sa construction débute en 1872 pour une mise en service le 1^{er} juin 1875. Toute la décoration intérieure est due à Ludwig Burger (1825-1884), décorateur, peintre et graveur sur cuivre, artiste officiel de

Plan de la gare lors de sa construction

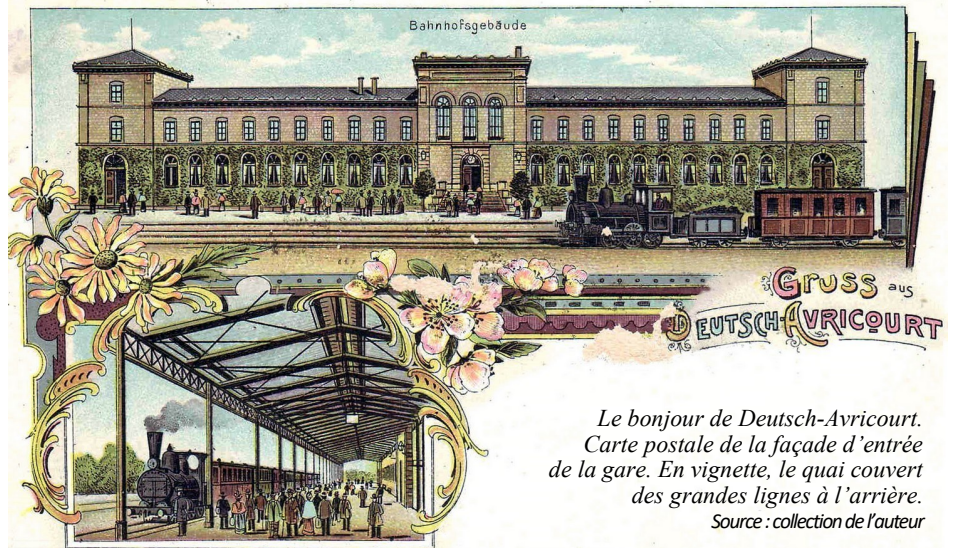


Légende avec : I Hall d'entrée II. Guichet de vente III. Bureau d'expédition des bagages IV. Salle d'attente 1re et 2e classe V. Salle d'attente 3e classe VI. Chef de gare VII. Bureau des Postes VIII. Assistants télégraphiques IX. Bureau X. Entrepôt XI. Escaliers vers les logements de service XIII. Passage XIV. Local disponible XV. Salles d'attente pour les femmes XVI. Hall du contrôle douanier XVII. Bureau de la douane XVIII. Bureau des douaniers XIX. Salle des expéditions expresses XX. Portier XXI. Salle d'attente 1re classe XXII. Toiletttes dames XXIII. Toiletttes hommes XII. Buffet

Source : *Cebtralbalt des Bauverwaltung*

la cour des deux Guillaume. Il a également travaillé à la décoration picturale de l'ancienne gare de Metz et celle de Strasbourg.

Environ 15.000 m³ de calcaire issus des fondations ont été concassés sur place par un engin spécialement conçu pour cet usage. Ils servent de matériaux d'assise aux traverses. Une usine à gaz devant alimenter l'éclairage extérieur et intérieur de la gare est construite par l'administration des chemins de fer allemands à Sarrebourg, à une vingtaine de km.



Le bonjour de Deutsch-Avrincourt. Carte postale de la façade d'entrée de la gare. En vignette, le quai couvert des grandes lignes à l'arrière.
Source : collection de l'auteur

Eduard Jacobstahl

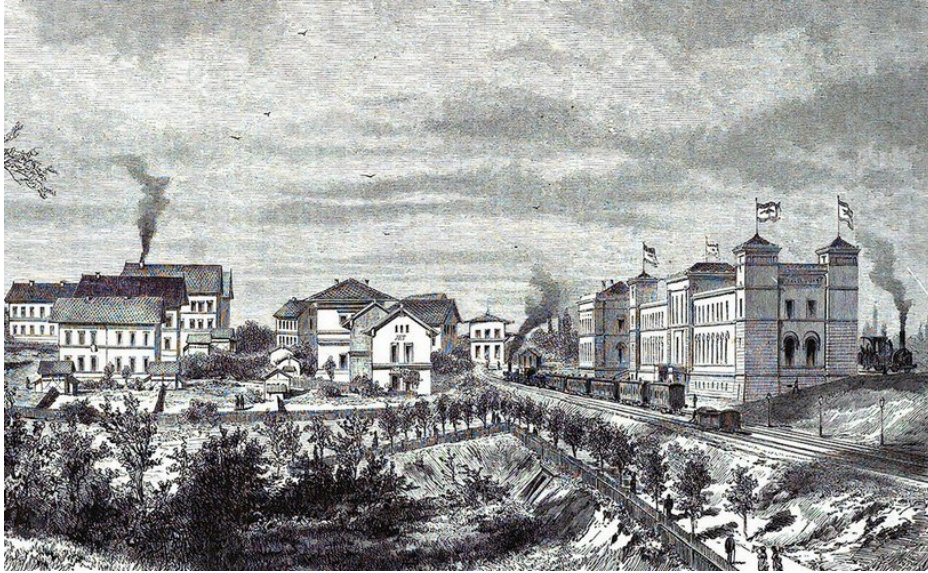
Johann Eduard Jacobstahl naît le 17 septembre 1839 à Stragard (Prusse). Il fait ses études au lycée de Gdansk. Doué en dessin, il croque tous les monuments de la ville dans ses carnets personnels. Il entre à l'Académie de la construction de Berlin et obtient le diplôme de maître d'œuvre en 1866. L'année suivante, il entre à la *Commission royale de la construction* à Berlin. Il exerce dans plusieurs ministères ; en parallèle, il enseigne à l'Académie de la construction ainsi qu'à l'École des arts de Berlin. Il dessine des bâtiments bancaires, des édifices religieux, des ponts fluviaux... Il dresse un catalogue de gares standardisées pour les petites communes de l'Empire.

Pour l'ensemble de ses travaux innovants, il reçoit la médaille d'argent de l'industrie de la construction. C'est à cette occasion qu'il est remarqué par l'empereur Guillaume I^{er}. Dans les années 1870, il conçoit de nombreux bâtiments pour l'Administration des chemins de fer de l'Empire. Il crée les deux plus grandes gares de sa carrière à Metz (l'Ancienne gare) et à Strasbourg.

En étudiant les styles de construction des pays du nord de l'Afrique, dont il s'inspirera pour ses plans et styles de bâtiments, il contracte une maladie incurable qui l'affaiblit énormément. Il décède le 1^{er} janvier 1902 à Berlin.

Source : *Karl Emil Otto Fritsch, nécrologie parue dans Deutsche Bauzeitung 1902*

Les façades comportent cinquante-sept fenêtres et dix portes, dont la principale, à côté de la tour la plus majestueuse, sert d'entrée aux voyageurs qui y accèdent par un monumental escalier en pierre. Quatre tours marquent de façon imposante les angles du bâtiment. Aujourd'hui, seules deux de l'extrémité droite restent debout. A l'arrière, les trains circulent sur quatre voies dont deux dotées de quais. Le quai principal, le long de la façade, est abrité d'un auvent. A l'avant, le long de la façade, une voie locale permet d'arriver directement au pied de l'escalier de l'entrée principale.



Vue de la gare et de la Kolonie. Devant la gare à droite, circule les trains de la ligne locale et à l'arrière, passent les lignes internationales.
Source : *Über land und Meer* 1875

Stratégiquement située sur une des plus grandes lignes qui traversent l'Europe (Londres-Paris-Strasbourg-Berlin), la gare est le plus important point de passage de la frontière franco-allemande. On estime que plus de dix millions de voyageurs étrangers y sont passés lors de la grande exposition universelle de Paris de 1900. Deux autres gares situées sur la nouvelle frontière étaient d'importants points de passage entre les deux pays : au Sud Montreux-Vieux (*Alt-Münsterol*), dans le Bas-Rhin, et au Nord Pagny-sur-Moselle, en Meurthe-et-Moselle.

En août 1914, dès le début de la Première Guerre mondiale, la France déporte par la gare nombre de Mosellans vers le Sud, soupçonnés d'espionnage pour les Allemands. En 1915, les Alliés bombardent *Deutsche-Avrincourt* et détruisent la moitié Est de la gare. L'autre moitié du bâtiment sera « bricolée » pour permettre la continuité du trafic. C'est celle que l'on peut voir aujourd'hui.

Entre 1918 et 1939, puis après 1945, les services du chemin de fer français, puis la SNCF à partir de 1938, s'installent dans la gare. La SNCF décide de sa fermeture en 1969 et conserve la gare, plus modeste, d'Igney-Avrincourt, toujours en service.

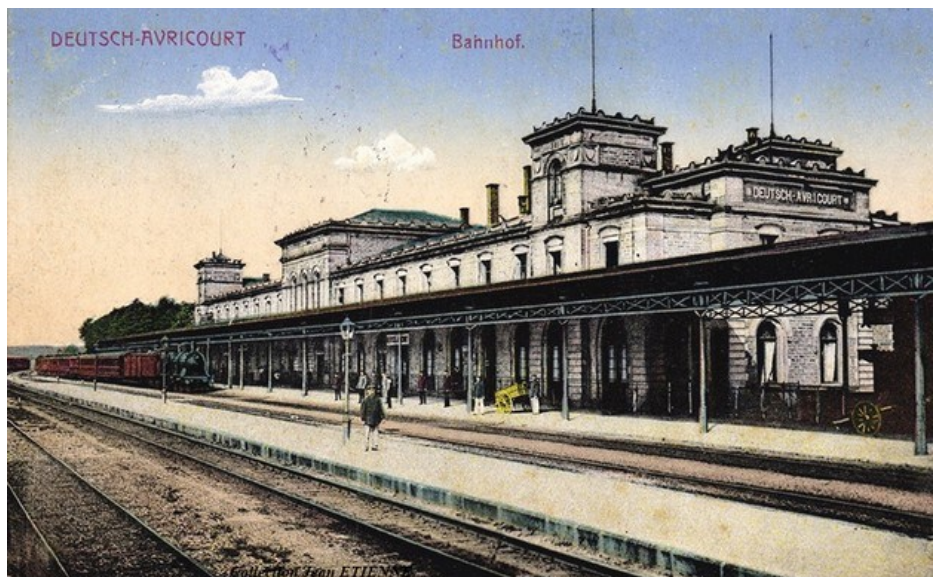
Face à cette gare, sur une petite colline, les Allemands établissent un lotissement affecté à l'usage exclusif des agents travaillant dans la gare, la *Kolonie*, avec quarante logements entourés de jardins formant trois rues. Y sont logés des cheminots, des fonctionnaires des douanes, des postes et des agents de sécurité, soit environ 280 habitants. Les résidents y trouvent un commerce alimentaire, un temple protestant et une école. Ils disposent de l'eau courante et aussi du gaz. Aujourd'hui, ce lotissement est habité par des particuliers. Guillaume Ier et son petit-fils, Guillaume II, passeront par cette gare lors de leurs visites dans le *Reichland Elsaß-Lothringen* (la Terre d'Empire Alsace-Lorraine), de même que l'impératrice d'Autriche.

contrôle des identités et des bagages pour les voyageurs. D'importants hommes d'affaires et personnalités politiques trouvant que cet arrêt était trop long, obtinrent qu'il soit supprimé et mis en place soit au départ de Paris pour se rendre en Allemagne, soit à la gare de Strasbourg pour entrer en France. L'arrêt dans la gare était aussi une obligation technique, car les trains en France circulent à gauche alors qu'en Allemagne, ils circulent à droite. Obligation technique que les voyageurs ne percevaient pas, uniquement agacés par le long contrôle des papiers !

A noter que le *Trans-Europe-Express* Londres-Paris-Strasbourg-Berlin s'arrêtait à Avrincourt pour effectuer le



Contrôle des passeports et des bagages des voyageurs par les douaniers dans le hall des départs.
Source : *Le Journal Illustré* n° 25 du 17 juin 1888



Carte colorisée de l'ensemble de la gare avec ses quais grandes lignes. Toute l'aile droite sera détruite en 1915. La photo est de d'Emil Hartmann, *Strassburg i. E.* n° 29
Carte postale collection de l'auteur



Photo Jean ETIENNE - 2024

La gare en l'état actuel, à l'abandon et délabrée, régulièrement squattée.
Photo de l'auteur. Reproduction interdite

Depuis, elle est laissée à l'abandon. Sa dégradation semblait inexorable si un enfant de Sarrebourg n'en n'était pas tombé amoureux au point de la racheter en 2018. Pour mener à bien ses projets de restructuration, sa sagesse l'a incité à en demander la protection au titre des Monuments historiques pour pouvoir bénéficier des conseils d'experts et d'aides financières. Le 9 octobre 2019, elle est intégralement classée ainsi que la *Kolonie*. C'est la seule gare de Moselle à être entièrement protégée par les Monuments historiques. L'actuelle gare de Metz ne l'est que partiellement et l'Ancienne gare ne l'est pas du tout.

Actuellement, cette gare, propriété privée, est encore à l'abandon et sert de dépotoir à la population et aux entreprises locales. Elle est régulièrement squattée. Le propriétaire a les plus grandes difficultés pour faire

adopter son projet de restructuration, malgré l'appui de la mairie de la commune.

Ce bâtiment contient un volume disponible important, avec de gros potentiels d'utilisations, mais nécessitant de gros investissements pour le réhabiliter. De plus, les trains passent juste derrière et s'arrêtent à Igney-Avrincourt, à 1 650 m ! La commune d'Avrincourt est située à mi-chemin entre Sarrebourg (environ 25 km) et Lunéville (environ 30 km) et à 56 km de Nancy. Une implantation campagne proche de la ville.

Jean Etienne

Secrétaire de l'ADPFL
Historien des gares de Metz et de leur chemin de fer
Membre du Musée Lorrain des cheminots de Rettel - 57
Guide-conférencier



Magnifique poteau en bronze moulé soutenant la dalle du premier étage. Il a été dégagé par le propriétaire.

Photo de l'auteur. Reproduction interdite.

L'auteur tient à remercier M. Laurent Courtade, le président-fondateur du Musée lorrain des cheminots à Rettel et M. Robert Habermann, tous deux anciens cheminots, pour avoir mis à sa disposition leurs documentations.
ADPFL : Association pour la défense et la protection du patrimoine ferroviaire lorrain sise à Metz

NDLR : Martine Eberhardt (photo club de Sarrebourg) a écrit un article sur cette gare dans l'Échos du 17bis n° 52 (avril 2022) intitulé : Un monument historique abandonné...

Sources

Journaux d'époque numérisés par les universités et bibliothèques allemandes, la bibliothèque-médiathèque de Metz, Gallica-BNF
Août 1914 : les déportés d'Avrincourt / Récits d'Isabelle Voelegen et Hans Karcher. Traduit par Jean-Louis Spiecer. Editions des Paraiges.
SARDO - Archives nationales de la SNCF, Le Mans - 72.
Journaux : L'Espérance - courrier de Nancy, La Gazette Lorraine, Le Journal Illustré n° 25 17-6-1888, Le Moniteur de la Moselle.
Journaux allemands : Allgemeine Zeitung, Der Berggeist, Zeitung für Berg-Hüttenwesen und Industrie, Deutsche Bauzeitung, Metzger Zeitung, Über Land und Meer 1875, Zeitung des Vereins Deutscher Eisenbahnverwaltungen, Zeitung für Lothringen.

Iconographie : cartes postales de l'auteur - Musée Lorrain des Cheminots - Robert Habermann.

Fête de Noël des enfants

Sur le CASI de Strasbourg

Le CASI de Strasbourg a organisé son arbre de Noël les samedi 6 et dimanche 7 décembre 2025 à Rixheim et le 14 décembre 2025 à Voujeaucourt (25). Un stand UAICF y était tenu à ces occasions par le comité Est avec la présence de deux associations : l'Harmonie SNCF et les Cigognes d'Alsace et la Tribune UAICF vidéo, photo et musique (UAICF) de l'aire urbaine Belfort/Montbéliard. Toutes les activités UAICF y étaient présentées...

Enfants et parents ont pu partager un joli moment, notamment avec la construction de maquettes de TGV offertes par le comité.



Sur le CASI de Paris-Est

Le CASI de Paris-Est a organisé son arbre de Noël le samedi 13 décembre au Palais des Congrès à Paris. L'Association des Gamers Cheminots était présente. Son stand a rencontré un véritable succès. Elle a eu le plaisir d'accueillir plus de 400 enfants, qui ont participé avec enthousiasme à ses activités. De plus, le petit stand de l'UAICF installé à côté a très bien fonctionné. Les maquettes de trains ont particulièrement attiré l'attention et suscité l'intérêt des enfants comme des parents, renforçant ainsi la visibilité et l'image positive de nos actions.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué à cette réussite et espérons pouvoir renouveler cette expérience lors de prochains événements.

Mohand Menzel
Président



Sur le CASI de Reims

Le 20 décembre, le CASI de Reims, a organisé à Châlons-en-Champagne, la traditionnelle fête de Noël destinée aux enfants du personnel, offrant un moment chaleureux et festif très apprécié des familles. Les *Modélistes châonnais*, club de miniatures ferroviaires, a participé à l'évènement, en exposant trois réseaux de trains miniatures.

L'après-midi a débuté par un spectacle musical spécialement conçu pour les plus jeunes. Les enfants ont assisté, avec enthousiasme, à cette animation musicale, reprenant en chœur plusieurs chansons et partageant un moment de joie et de convivialité. Le moment tant attendu est ensuite arrivé avec l'apparition du Père Noël, venu spécialement pour l'occasion. Il a procédé à la remise des cadeaux, sous le regard émerveillé des enfants. La fête s'est conclue autour d'un goûter convivial offert en fin d'après-midi, prolongeant ainsi cette belle célébration dans une ambiance chaleureuse.



Un grand merci aux organisateurs et aux bénévoles du CASI pour leur investissement et leur engagement qui ont permis de faire, de cet événement, un véritable succès qui laissera de merveilleux souvenirs à tous les enfants.

Gilles Doyen



**TOUTES
LES ASSOCIATIONS**
sur notre site
internet dans
l'annuaire



**TOUTE
L'ACTUALITÉ**
sur notre page
Facebook



**TOUTES
LES VIDÉOS**
sur notre chaine
Youtube

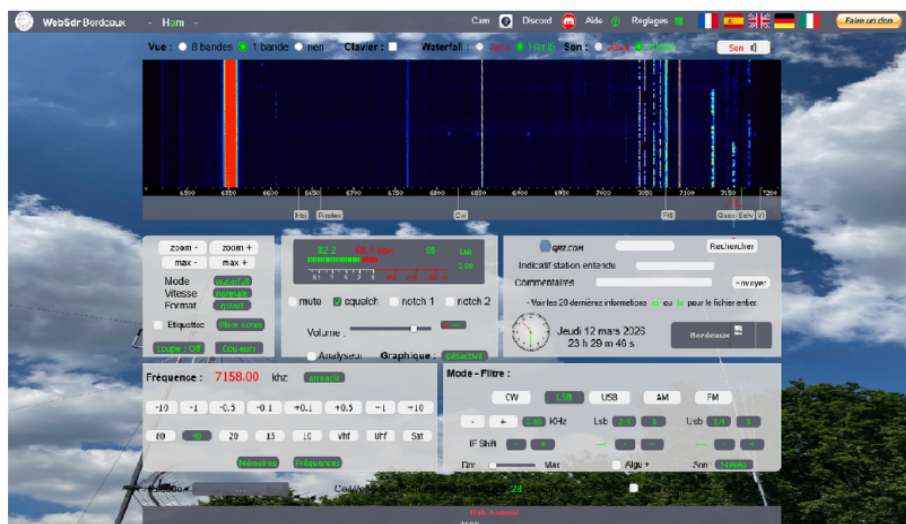
DOSSIER SPÉCIAL

Ecouter les ondes radio

COMMENT ÇA MARCHE ?

Imaginez l'air comme la surface d'un grand lac et l'émetteur radio comme quelqu'un qui jette une pierre dans l'eau : cela crée des ondes. Votre antenne, c'est comme le bouchon de pêche qui bouge au rythme de ces ondulations. Le récepteur radio, lui, traduit ces mouvements en sons ou en données.

Chaque service (radio FM, talkie-walkie, avions, satellites) utilise une fréquence spécifique - la vitesse à laquelle l'onde ondule - pour ne pas se mélanger aux autres.



Le WebSDR de Bordeaux
(<https://www.websdrbordeaux.fr>)

LES DIFFÉRENTS MOYENS DE CAPTER

Il existe trois grandes façons de s'y mettre. Les voici, de la plus simple à la plus technique. D'abord, le WebSDR, gratuit et immédiat. C'est le meilleur moyen pour tester sans rien acheter. Certains passionnés partagent leurs antennes professionnelles sur Internet. Vous allez sur des sites comme WebSDR.org où est répertorié le WebSDR de Bordeaux ou encore sur KiwiSDR. Les avantages sont que vous pouvez écouter des radios à l'autre bout du monde (Russie, Japon, USA) directement depuis votre navigateur.

Ensuite, vous avez la clé SDR, le meilleur rapport qualité/prix. C'est une petite clé USB que l'on branche sur un PC ou un smartphone. C'est l'outil favori de beaucoup radio-amateurs modernes.

Elle ressemblait à l'origine à un adaptateur TV. Ce matériel est une clé type RTL-SDR avec un logiciel comme SDR# (SDR Sharp) ou GQRX qui sont gratuits. Ce qu'on y entend : tout ! la radio FM, les communications des avions (Airband), les bateaux, et même les données météo des satellites.

Et pour terminer, le récepteur World Band (le classique). C'est la radio portable classique, mais boostée pour capter les ondes courtes (HF). Son usage est idéal pour écouter les stations internationales (BBC World Service, Radio Chine...) le soir car les ondes courtes rebondissent sur l'atmosphère et parcourent des milliers de kilomètres.

Un petit mot sur la règle du jeu. En France (et dans beaucoup de pays), l'écoute est libre. Et vous avez le droit d'écouter tout ce que votre appareil peut capter. Cependant, il vous est strictement interdit de divulguer ou d'utiliser les informations privées que vous pourriez entendre (exemple : une conversation privée si elle n'est pas cryptée). Et bien sûr, pour émettre (parler), il faut souvent une licence ou un matériel spécifique.



QUE PEUT-ON ÉCOUTER ?

Le spectre est divisé en bandes. Voici un petit aperçu de ce que vous pourriez croiser.

3 - 30 MHz	HF Ondes courtes	Radios internationales, navires en haute mer, radioamateurs longue distance
118 - 137 MHz	VHF (Airband)	Tours de contrôle et pilotes d'avions (en AM)
88 - 108 MHz	VHF	Votre radio FM classique
400 - 470 MHz	UHF	Talkie-walkies, services de voirie, télécommandes de portail

GUIDE MATÉRIEL

Pour débiter, sans se ruiner tout en ayant un matériel sérieux, il y a, en général, deux façons. Tout dépend si vous préférez être devant un ordinateur avec une interface visuelle ou si vous préférez un appareil autonome que vous emmenez partout. Voici des recommandations pour bien démarrer.

Option 1 Le Kit RTL-SDR (le couteau suisse)

C'est une clé USB qui transforme votre ordinateur en récepteur ultrapuissant. Le modèle recommandé est le RTL-SDR Blog V4 qui propose un boîtier en métal - il chauffe moins - et un kit d'antennes inclus. Il capte presque tout : de la radio FM aux satellites météo en passant par les avions. Le petit plus : Vous « voyez » les ondes sur votre écran grâce à un logiciel (comme un électrocardiogramme de l'air). C'est très pédagogique. Attention, un ordinateur ou un smartphone Android avec adaptateur est obligatoire. Premier choix des débutants aujourd'hui.

Budget : 35-45 €

Le choix : Clé RTL-SDR V4



~40 €, faible mobilité (PC requis), facilité moyenne (logiciel à régler). On capte tout (visuel + audio).

Option 2 la radio Monde autonome

Si vous voulez écouter la radio le soir au fond des bois ou simplement loin d'un écran, il vous faut un récepteur World Band. Le modèle recommandé est le Tecsun PL-330 (ou le PL-660 avec un budget un peu plus large). C'est compact, ça tient dans la main, et c'est redoutable pour capter les stations étrangères (Chine, Roumanie, services météo marine). Le critère essentiel : vérifiez toujours que la radio possède la fonction SSB (BLU en français). Sans cela, vous ne pourrez pas écouter nos amis les radio-amateurs ou les communications techniques, mais seulement les stations de radio classiques.

Budget : de 70 € à 110 €

Le choix : Tecsun PL-330



~80 €, mobilité excellente, facile d'emploi, on capte radios mondiales et radioamateurs.

Trois points cruciaux avant de sortir la carte bleue. Pour ne pas être déçu lors de vos premiers essais, gardez ceci en tête : l'antenne fait 90% du travail. Le meilleur récepteur du monde avec une mauvaise antenne ne captera rien. Si vous achetez une clé SDR, installez l'antenne près d'une fenêtre ou, mieux, dehors. Attention aux bruits parasites : dans un appartement moderne, les chargeurs de téléphone et les box internet créent un brouillard d'ondes qui cache les signaux faibles. Prévoyez de tester votre matériel loin des appareils électroniques. Les connecteurs : c'est le piège classique. Il existe des prises SMA, BNC, PL-259... Si vous achetez une antenne séparée, vérifiez bien qu'elle est compatible avec votre récepteur (ou achetez un adaptateur à 2 €).

Le conseil de pro : si vous aimez bidouiller et voir ce qu'il se passe, prenez la Clé RTL-SDR V4. C'est une porte d'entrée incroyable qui ne ferme aucun accès.

LES LOGICIELS

Pour faire fonctionner une clé SDR (comme la RTL-SDR Blog V4 évoquée plus haut), vous avez besoin d'un cerveau logiciel composé, d'abord, d'une station de base pour tout faire, logiciel que vous ouvrirez 95% du temps pour chercher des signaux. Ensuite, les logiciels de décodage pour comprendre les signaux bizarres. Parfois, vous tomberez sur des bruits étranges (bips, trames numériques). Ces logiciels traduisent ces bruits en texte ou en images : DSD+ pour écouter les radios numériques (services de sécurité, taxis, entreprises) qui ne sont pas cryptées mais codées. Dump1090 transforme votre clé en radar de contrôle aérien. Vous verrez les avions passer au-dessus de chez vous sur une carte avec leur altitude et vitesse. RTL_433 permet de lire les données des stations météo des voisins ou les capteurs de pneus des voitures qui passent dans la rue.

Pour terminer votre installation, l'étape cruciale, c'est le driver. Sur Windows, une clé SDR ne s'installe pas comme une clé USB classique. Elle a besoin d'un driver spécial pour que le logiciel puisse accéder aux données brutes de la radio comme Zadig, un logiciel gratuit. L'astuce est que l'on ne l'utilise qu'une seule fois au début pour dire à Windows : « *N'utilise pas cette clé comme une télé, mais comme une radio SDR* ».

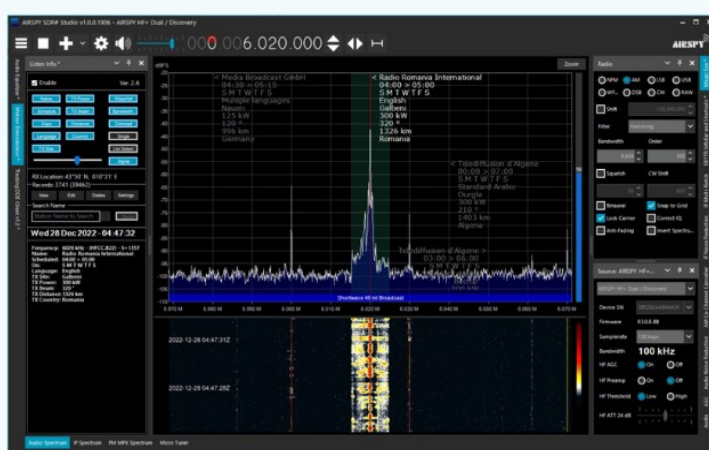
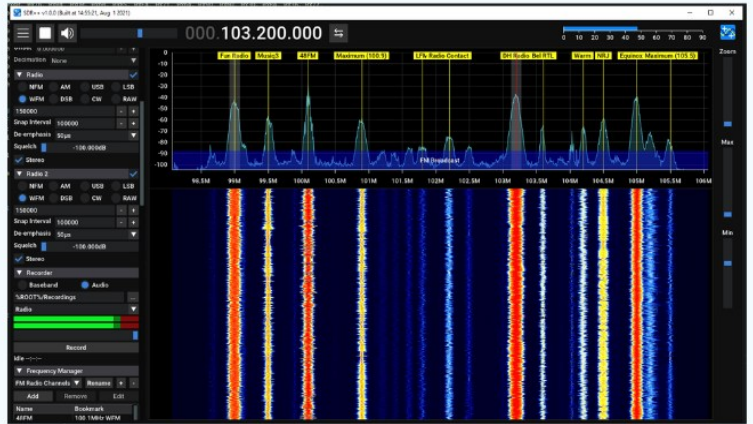
Voici les stations de base (logiciels gratuits) qui sont considérés comme des références :

SDR++ le champion multi-plateforme

Pourquoi : c'est le plus moderne, très rapide, et il fonctionne sur Windows, MacOS et Linux. Il gère parfaitement la nouvelle clé V4 et son interface est propre.

Son point fort : sa fluidité incroyable. On a l'impression d'utiliser une radio ultra-réactive.

Sur <https://www.sdrpp.org>



SDR# (SDR Sharp)

Pourquoi : la référence historique sur Windows.

Son point fort : il possède plusieurs centaines de plugins (extensions) pour tout faire : suivre les avions, décoder les badges de parking, écouter les radios numériques, etc.

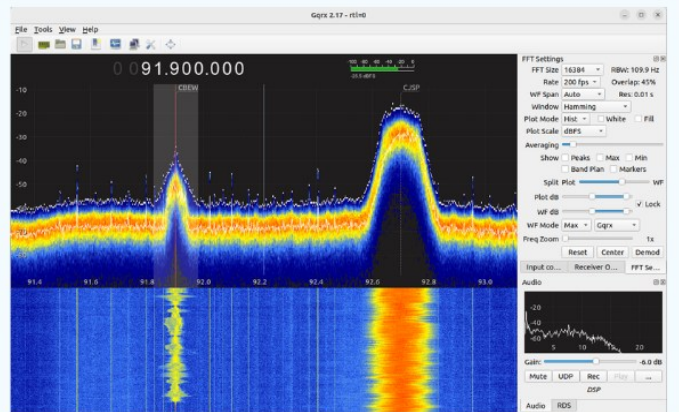
Sur <https://airspy.com/download>

GQRX

Pourquoi : le choix de prédilection sur MacOS ou Linux.

Son point fort : simple, léger, il va droit au but sans fioritures.

Sur <https://www.gqrx.dk>



Une note spéciale pour la RTL-SDR Blog V4. Cette version est un peu particulière. Elle nécessite des fichiers de configuration type DLL spécifiques pour fonctionner avec certains logiciels anciens. Le site officiel rtl-sdr.com propose un petit pack « Quick Start » qui contient tout ce qu'il faut.

Voilà, vous avez les principales informations pour vous lancer à l'écoute des ondes radio ! Amusez-vous bien et écoutez !

Jean-Marie ROUSSEL et Olivier LECOMTE
Radio club de la Gare de l'Est
Contact : f5ktr75@gmx.fr



JEUX - DÉTENTE

Retrouver les 6 fautes dans cet extrait de *La bête humaine*, roman d'Émile Zola (1890), dix-septième volume de la série Les Rougon-Macquart (20 romans).

A cette même heure, dans le bureau des sous-chef, Roubaud commençait à sommeiller, au fond du vieux fauteuil de cuir, d'où il se levait vingt fois par nuit, les membres rompus. Jusqu'à neuf heures, il avait à recevoir et à expédier tous les trains du soir. Le train de marée l'occupait particulièrement : c'étaient les manœuvres, les attelages, les feuilles d'expédition à surveiller de près. Puis, lorsque l'express de Paris était arrivé et débranché, il soupait seul dans le bureau, sur un coin de table, avec un morceau de viande froide, descendue de chez lui, entre deux tranches de pain. Le dernier train, un omnibus de Rouen, entrait en gare à minuit et demi. Et les quais déserts tombaient à un grand silence, on ne laissait allumer que de rares becs de gaz, la gare entière s'endormait, dans ce frissonnement des demis-ténèbres. De tout le personnel, il ne restait que deux surveillants et quatre ou cinq hommes d'équipe, sous les ordres du sous-chef. Encore ronflaient-ils à poing fermé, sur les planches du corps de garde ; tandis que Roubaud, forcé de les réveiller à la moindre alerte, ne dormait que l'oreille aux aguets. De peur que la fatigue ne l'assommât, vers le jour, il réglait son réveil-matin à cinq heures, heure à laquelle il devait être debout, pour recevoir le premier train de Paris.

Réponses : sous-chef, sommeiller, descendu (le morceau), allumés (les becs de gaz), demi-ténèbres, poings fermés.

La bête humaine

L'histoire se déroule dans le monde du chemin de fer et explore les pulsions violentes, la jalousie, la folie. Jacques Lantier, mécanicien de locomotive, est un homme en proie à une obsession morbide : il ressent une irrésistible envie de tuer les femmes qu'il désire. Le travail sur sa locomotive canalise sa violence. Comme les autres machines de la Compagnie de l'Ouest, elle porte le nom d'une gare, celui de Lison, une station du Calvados. Mais Jacques, par tendresse, lui donner un nom de femme : a la Lison.

Un soir, alors qu'il voyage avec son ami Pecqueux, Jacques assiste à un meurtre commis par Roubaud, sous-chef de gare au Havre, qui tue son supérieur Grandmorin après avoir découvert qu'il avait été l'amant de sa femme, Séverine. Jacques, témoin involontaire du crime, se rapproche peu à peu de Séverine. Leur amour devient tragique, car la violence et la jalousie de Jacques finissent par se réveiller. Il finit par la tuer, reproduisant le cycle fatal de la bête humaine qui sommeille en lui.

J.C.

Zola découvre le monde ferroviaire à bord d'une machine de l'Ouest (gallica.bnf.fr)

SUDOKU

		1	8				4	
		6			3			
	9	7			3		8	
				5	6		1	9
				3				
2	1		4	9				
	7		5			1	2	
		3				9		
4					9	8		

Solution au prochain numéro

Sudoku - Echos du 17 bis n° 63

4	3	8	2	1	9	5	6	7
1	2	6	5	4	7	9	8	3
5	7	9	3	8	6	2	1	4
2	4	5	9	6	3	8	7	1
6	8	7	1	2	4	3	9	5
9	1	3	7	5	8	4	2	6
8	6	1	4	9	5	7	3	2
3	5	2	8	7	1	6	4	9
7	9	4	6	3	2	1	5	8



LES ÉVÈNEMENTS ARTISTIQUES ET CULTURELS **SUR LE COMITÉ EST**

**CHAMPIONNAT RÉGIONAL DE SCRABBLE
LES 18 ET 19 AVRIL 2026 À TROYES (10)**

**STAGE RÉGIONAL DE PHOTOGRAPHIE "PORTRAIT"
À THIONVILLE (57)**

**STAGE RÉGIONAL DE PHOTOGRAPHIE
"ARCHITECTURE CRÉATIVE" À THIONVILLE (57)**

**STAGE RÉGIONAL DE BRODERIE AU FIL D'OR
LES 25 ET 26 AVRIL 2026 À MULHOUSE (68)**

**RASSEMBLEMENT ANNUEL DE SCRABBLE
DU 12 AU 17 SEPTEMBRE 2026 À LA PETITE PIERRE (67)**

**STAGE NATIONAL D'ANIMATEURS CINÉMA-VIDÉO
EN OCTOBRE À MULHOUSE (68)**

**CONCOURS RÉGIONAL DE PHOTOGRAPHIE
LE 10 NOVEMBRE 2026 À PARIS (75)**

**CONCOURS RÉGIONAL D'AUTEURS (PHOTO)
EN NOVEMBRE 2026 À THIONVILLE (57)**

